

Caractères
des aphtes
symptomati-
ques.

On doit soupçonner que les *aphtes* ne sont pas *essentiels*, lorsqu'elles sont noires, étendues & profondes; & si elles pénètrent jusqu'à l'*os*, on ne peut guère alors douter qu'elles ne dépendent de quelque *vice vénérien*; ce dont ensuite on peut s'affurer, par la connoissance qu'on a de la Nourrice, de la mère & du père de l'enfant: alors il faut se hâter d'administrer le *mercure*, soit à la Nourrice, soit à l'enfant, parce que ces *aphtes* se termineroient par la *gangrène*.

Mais nous prévenons que, dans ces occasions, on ne doit confier ces petits malades qu'à des Médecins très-prudens & très-expérimentés, leur délicatesse exigeant les plus grandes précautions, relativement à cette espèce de *remèdes*. Au reste, il faut consulter ci-après le § XVI du présent Chapitre, qui traite de la *vérole des enfans*.)

§ IV.

Des Acidités, & des Maladies qu'elles produisent chez les Enfans, telles que les Tranchées & les Coliques.

Les alimens
des enfans
sont faciles à
s'aigrir, & la
plupart de
leurs Mala-
dies donnent
des signes
d'acidités.
Mais ces aci-
dités sont
plus souvent
l'effet que la
cause de ces
Maladies.

LES *alimens* des enfans étant, pour la plupart, de nature *acescente*, ou disposés à devenir *acides*, s'aigrissent souvent dans l'*estomac*, surtout de ceux dont la santé est dérangée. Aussi presque toutes leurs Maladies sont-elles accompagnées de signes évidens d'*acidité*: ces signes sont des *déjections vertes*, des *tranchées*, des *coliques*, &c. On a été porté à croire, d'après ces *symptômes*, que toutes les Maladies des enfans tenoient à une surabondance d'*acide* dans leur *estomac* & dans leurs *intestins*. Mais quiconque les observera avec attention, verra que les *symptômes d'acidité* sont plus souvent l'effet que la cause des Maladies des enfans.

La Nature a voulu évidemment que leurs *alimens* fussent de qualité *acescente*; & , à moins que l'enfant ne soit malade, & que ses *digestions* ne soient troublées par quelque autre cause, nous ne craignons pas de dire que la qualité *acescente* de leurs *alimens* est rarement capable de leur nuire. Cependant, comme les *acidités* sont aussi & même souvent des *sympômes* de Maladies chez les enfans, & comme ils en sont quelquefois incommodés, nous allons exposer les moyens de les en délivrer.

ARTICLE PREMIER.

Sympômes des Acidités & des Maladies qu'elles produisent, telles que les tranchées & les coliques.

(LORSQUE l'estomac & les intestins d'un enfant sont farcis d'humeurs *acides*, il s'agite, il est inquiet, il crie par accès. Il se courbe, gigotte des pieds, dort mal, rit en dormant, &c.; quelquefois il crie après le tétou, le prend & le laisse aussi-tôt. Les *selles* sont alors, ou déjà verdâtres, ou le deviennent bientôt. Ses linges sont teints de couleur verte, lorsqu'ils sont secs. L'enfant exhale une odeur aigre, ainsi que les rots qu'il pousse de temps en temps. Si cet état dure quelque temps, ses excréments tiennent d'une nature *dysentérique*. Lorsqu'un enfant lâche plus d'*urine* que de coutume, de sorte qu'il se mouille jusque dessous les bras, il a des *tranchées*. On doit regarder ce *sympôme* comme un effet probable de la *constipation*.

Symptôme
particulier
des tran-
chées.

Il est important d'user alors de prompts secours, parce que les *tranchées* se termineroient par des *convulsions*. Il est remarquable, dit M. ROSEN, qu'un enfant qui a des *tranchées* & ne veut pas teter, prend le sein volontiers & tête

jusqu'à se rassasier, lorsque quelqu'un le tient droit devant sa Nourrice.)

ARTICLE II.

Traitement des Acidités de l'estomac & des intestins.

Point de
Jair : bouil-
lon, pain,
exercice.

ON donnera à l'enfant, au lieu de *lait*, un peu de bouillon foible, avec du pain léger, & on lui fera faire un *exercice* suffisant pour faciliter la *digestion*.

Inconvé-
niens des
remèdes ab-
sorbans.

On est dans l'usage de donner aux enfans, dans ces circonstances, des *juleps* où entrent des *perles*, de la *craie*, des *yeux d'écrevisse*, & d'autres poudres *testacées*. Ces *drogues* peuvent, il est vrai, par leurs qualités *absorbantes*, détruire les *acides*; mais elles ne sont pas sans inconvéniens: un des principaux, est de s'arrêter dans les *intestins*, d'y occasionner la *constipation*, toujours dangereuse pour les enfans, & des *obstructions* dans le ventre, surtout lorsqu'ils sont donnés en grande quantité: c'est pourquoi on ne doit jamais s'en servir, à moins qu'on ne les joigne à des *purgatifs*, comme à la *rhubarbe*, à la *manne*, &c.

Ils ne doi-
vent être ad-
ministrés
qu'avec des
purgatifs.

Magnésie
blanche.

Le meilleur remède que nous connoissons, toutes les fois qu'il est question d'*acidité*, est la poudre insipide appelée *magnésie blanche*. Elle purge en même temps qu'elle *absorbe* les *acides*: par ces effets, non seulement elle chasse la Maladie, mais encore en elle détruit la cause. On peut la donner dans toute espèce d'*alimens*, ou sous forme de *mixture*, telle que nous l'avons recommandée à la *Table générale*, Tome V, au mot *Mixture laxative absorbante*.

ARTICLE III.

Traitement des Tranchées & des Coliques.

LORSQU'UN enfant est tourmenté par les *tran-* Dangers des échauffans.
chées ou la *colique*, bien loin de commencer par lui donner de l'*eau-de-vie*, de la *cannelle* & autres *drogues* échauffantes, il faut, au contraire, lui Lavemens émolliens. Magnésie blanche. Frictions avec l'eau-de-vie sur le ventre.
tenir le ventre libre par des *lavemens émolliens* & la *mixture* dont nous venons de parler. On lui frottera en même temps le ventre avec un peu d'*eau-de-vie* versée dans la main chauffée, & devant le feu. Ces moyens m'ont presque toujours réussi dans les *coliques* des enfans.

Si cependant il arrivoit qu'ils ne fussent pas suffisans, on mêlera un peu d'*eau-de-vie* ou d'une autre *liqueur spiritueuse* dans deux fois autant d'eau, qu'on édulcorera avec un peu de *sucré*, & Circonstances qui indiquent un peu de liqueur spiritueuse.
on en donnera à l'enfant la dose d'une cuillerée à café, jusqu'à ce que les *coliques* soient apaisées. Eau de menthe poivrée.
On a vu, dans ces occasions, un peu d'*eau de menthe poivrée* réussir très-bien.

ARTICLE IV.

Moyens de prévenir les Acidités, les Tranchées & les Coliques des Enfans.

(LA Nourrice ne vivra que de viande & de Régime de la Nourrice.
bouillons légers à la viande, dans lesquels on délayera quelques jaunes d'œufs. Elle évitera tout ce qui peut avoir de la disposition à l'*acide*. Il faut qu'elle ait avec elle une femme pour la seconder dans les soins qu'elle doit à l'enfant, afin qu'elle n'altère point son *lait* par la trop grande agitation & le manque de repos nécessaire. Il faut cependant qu'elle fasse du mouvement, pour entretenir chez

elle une douce *transpiration*, si importante dans ce cas comme en tout autre : car il est d'observation que la vie sédentaire corrompt le *lait* en quatorze jours, & qu'il reprend ses bonnes qualités dans le même espace de temps, avec un mouvement convenable.

Circonstances où il faut changer de Nourrice.

Si ces moyens ne réussissent pas, il faut changer de Nourrice, & en choisir une dont le *lait* n'ait aucune aigreur, & soit plus jeune que le précédent.

Les *tranchées* sont fort communes parmi les enfans de la Campagne, surtout pendant l'été, lorsque la nourriture de la mère ou de la Nourrice est principalement du *lait aigre* ; & nombre d'enfans en périssent : il en périroit encore une bien plus grande quantité, si les femmes de la Campagne n'étoient pas dans un mouvement continuel, occupées à des travaux du labourage & des prairies, travaux qui absorbent une partie des *acides* dont elles sont surchargées.

Si cependant leurs enfans annonçoient des dispositions à en être affectés, il faudroit qu'elles changeassent de *régime*, qu'elles renonçassent absolument au *lait aigre* & à toute substance *acide*, & qu'elles vécussent de viande, comme nous venons de le dire.)

§ V.

Des Gerçures, des Écorchures & des Excoriations chez les Enfans.

Siège de ces incommodités.

Les *gerçures*, les *écorchures* & les *excoriations* incommodent beaucoup les enfans, & on dit dans ce cas, qu'ils se coupent : elles sont ordinairement situées dans les *aines*, dans les plis des cuisses & du cou, sous les bras, derrière les oreilles, enfin